



SYLVICULTURE EN MONTAGNE

un appui nécessaire pour une gestion durable

Pour démarrer l'année 2021, le dossier *Forêts de France* vous propose un voyage à travers les monts français. La forêt y est abondante (en raison de la difficulté d'accès mais aussi du recul du pastoralisme) et c'est peut-être dans ces zones qu'elle exprime le mieux sa multifonctionnalité. Le volume de bois de qualité ne cesse de progresser avec l'altitude, qui protège les sols contre l'érosion et constitue un formidable réservoir de biodiversité, mais aussi une aire de

récréation fort appréciée des randonneurs et amoureux de la nature. Et pourtant, tout y est plus difficile du point de vue de la sylviculture et de l'exploitation du fait du climat, des pentes, de l'enneigement. Dans le contexte d'évolution climatique qui est très marqué, il faut apporter une attention toute particulière à ces territoires au potentiel forestier important. La gestion de ces massifs constitue un enjeu environnemental majeur : si les arbres dépérissent et tombent dans les vallées, les conséquences peuvent être dramatiques (danger pour les promeneurs, déviation de cours d'eau, risque d'inondation, d'incendies non maîtrisables...). Pour braver les pentes, les dessertes forestières, les moyens d'exploitation comme le câble

aérien ou le ballon dirigeable demandent des investissements conséquents. L'Europe apporte une aide « vitale » pour ces zones de montagne. Dans le cycle de programmation de la PAC¹ à venir, ce sont les Régions qui vont gérer le FEADER² et sa partie forestière. Dans le cadre des négociations que nous menons actuellement avec les élus régionaux, il est important que la forêt privée occupe sa juste place car elle est majoritaire dans ces zones mon-

► **Le volume de bois de qualité ne cesse de progresser avec l'altitude** ◀

tagnardes. Les sylviculteurs, d'altitude comme de plaine, ont besoin d'être reconnus et soutenus pour jouer pleinement leur rôle économique, environnemental et social. Le plan de relance qui va marquer l'actualité des deux prochaines années nous donne un défi, pour se mobiliser et renouveler nos massifs, tout en étant attentifs à la biodiversité.

Alors, mon souhait pour cette année 2021 qui démarre : que l'engagement des forestiers soit reconnu et soutenu à la hauteur des attentes que la société porte sur notre forêt, poumon de notre planète, pourvoyeuse de bois et abri précieux de la biodiversité!

Antoine d'Amécourt
Président de Fransylva

1. Politique agricole commune. | 2. Fonds européen agricole pour le développement rural.

02. Mélézin dans le Parc national du Mercantour. @Pascal Charoy.

